

Totems électroacoustiques

Marco Stroppa ^(it)

dans le cadre des JIM*2024



© Roberto Masotti © Casa Ricordi

FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau
durée : 1h10

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Entrée libre sur réservation
(avec une jauge réduite)
pour les participant·e·s aux
JIM2024

Giovanna Sevi
violon

Marco Stroppa
composition et électronique

Joël Versavaud
saxophone

Programme musical :

Marco Stroppa

Why should you run ? (2023)
pour électronique à 7 pistes

...of Silence (2007 – 22 min.)
pour saxophone et
électronique de chambre

With me (2023)
pour électronique à 7 pistes

hist whist (2009 – 25 min.)
pour violon et électronique
de chambre

Coproduction
Laboratoire PRISM & GMEM

Dans le cadre des
JIM*2024
(*Journées d'Informatique
Musicale) pilotées par l'AFIM
(Association Française
d'Informatique Musicale)
et soutenues par la DGCA
(Direction Générale de la
Création Artistique)

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Lun. 06 mai

20h00

Après avoir exploré la diffusion du son acoustique, immersif et radiophonique, la recherche d'une relation spatiale plus étroite, voire intime, entre un instrumentiste sur scène et l'électronique s'est imposée. Le concept d'"électronique de chambre" exprime cette quête à la fois technologique, musicale et expressive.

J'ai substitué le « haut-parleur » par la « source sonore » : une source émet le son dans différentes directions, créant ainsi une émission rayonnante. En m'inspirant des travaux sur la source multiple réalisés à l'Ircam dans les années 80, j'ai exploré divers assemblages d'enceintes regroupées dans un même endroit que j'ai nommées des « totems ».

Dans *...of Silence*, quatre haut-parleurs sont disposés sur le même plan, orientés dans les quatre directions, accompagnés d'un haut-parleur dirigé vers le haut. Quant à *hist whist*, il s'agit d'une colonne de quatre haut-parleurs superposés qui génère des effets de spirale.

Par rapport à cet ensemble fixe, l'interprète se positionne différemment, créant ainsi des effets de dialogue, de macro-amplification...

Les titres de toutes mes pièces pour "électronique de chambre" sont empruntés aux poèmes de E.E. Cummings. Avant chaque pièce, une œuvre électronique à sept pistes extraite de la partie soliste de « Come Play with Me » (concerto pour électronique soliste et orchestre) est présentée, où les différents canaux sont répar-

28 tis sur les deux totems. Marco Stroppa

DOSSIER DE PRESSE

Giovanna Sevi

violoniste

Giovanna Sevi est née en 1999 à Foggia, au sud de l'Italie. En Juillet 2020, Giovanna obtient un Master de Violon. Elle poursuit ses études au Koninklijk Conservatorium de Gent, à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome et à l'IESM d'Aix-en-Provence, où elle se perfectionne actuellement auprès du Maestro Olivier Charlier.

En Octobre 2021, Giovanna enregistre en tant que violoniste du Trio Manfredi, l'album "Musique au bord de la rivière" pour la maison de disque Da Vinci Classics avec pièces pour cette formation de Stravinsky, Milhaud, Khatchaturian et Menotti. Grâce à son intérêt pour la musique contemporaine, Giovanna a travaillé avec les compositeur·rice·s Eric Tanguy, Michel Petrossian, Malika Kishino, Dieter Mack et avec les ensembles L'Itinéraire, Studio Musikfabrik, Musiques Présentes. Elle s'est aussi produite comme soliste dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival des Écrivains du Sud, du Festival Messiaen au Pays de la Meije et de la Salle Musicatzeize à Marseille.

Giovanna joue sur un violon Gand et Bernardel de 1876, récemment prêté par la Fondation Talents & Violon·celles de Paris.

Joël Versavaud

saxophoniste

Joël Versavaud est né dans la Creuse et vit à Marseille depuis 2002.

Il expérimente et partage depuis une trentaine d'années tous les possibles de la famille des saxophones :

- l'enseignement au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille,
- la création, en collaboration avec plus de quatre-vingt compositeur·rice·s, de quelques cent soixante œuvres nouvelles, du solo à l'orchestre, avec principalement l'ensemble C Barré (dir. Sébastien Boin) associé au GMEM (dir. Christian Sebille), Musicatzeize (dir. Roland Hayrabédian), Télémaque (dir Raoul Lay).

- le répertoire symphonique avec les orchestres de Bordeaux, Marseille, Toulon...
- la transcription d'extraits de suites, sonates et partitas de Johann Sebastian Bach grâce à la maîtrise du souffle continu,
- le jazz et l'improvisation (Occidentale de Fanfare, big-bands, collectifs divers).

Le tout au disque, à la radio et en concerts dans plus de vingt pays.

Depuis 2017, sa prise en main du doudouk arménien a permis l'écriture de huit œuvres faisant appel à cet instrument.

— joelversavaud.com

Marco Stroppa

compositeur, chercheur et éducateur

Marco Stroppa (Vérone, 1959) a étudié la musique en Italie (piano, musique et direction chorale, composition et musique électronique) et a poursuivi ses études (1984-86) au Media Laboratory du MIT (informatique, psychologie cognitive et intelligence artificielle). Entre 1980 et 1984, il travaille au Centre de Sonologie Computationnelle de Padoue, où il écrit « Traiettoria », une œuvre qui rencontre immédiatement un succès considérable et continue d'être régulièrement jouée.

En 1982, Pierre Boulez l'invite à rejoindre l'Ircam (Paris). Son association ininterrompue avec cette institution a été cruciale pour sa croissance musicale et scientifique.

Pédagogue très respecté, Stroppa a fondé le cours de composition et d'informatique musicale au Festival Bartók (Szombathely, Hongrie), où il a enseigné pendant 13 ans. Après avoir enseigné la composition au CNSMDP, il est nommé professeur de composition et musique informatique à l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de Stuttgart, où il succède à Helmut Lachenmann.

Son premier opéra « Re Orso », d'après un texte d'Arrigo Boito, a été créé avec un grand succès en mai 2012 à l'Opéra Comique (Paris).

En 2019, la revue allemande Musik-Konzepte a consacré son volume « n. 186 » pour lui. En 2019-2020, Stroppa a été membre du prestigieux Institut d'Études Avancées (Wissenschaftskolleg) de Berlin.

Note d'intention

« ...of Silence » (2007 – 22 min.)
pour saxophone et électronique de chambre

« ...of Silence » est la quatrième pièce d'un cycle d'œuvres pour instrument soliste et électronique de chambre commencé en 1995. Ce terme de mon invention, « électronique de chambre », a une double signification : sur le plan esthétique, je cherche une relation plus intime entre le soliste et d'autres présences invisibles (l'électronique), constituant ses partenaires musicaux. Sur le plan technologique, c'est le choix d'une diffusion du son uniquement frontale : tout se passe et provient de la scène.

Pour cette œuvre, nous avons utilisé un haut-parleur spécial, placé au centre de la scène, constitué de cinq petits haut-parleurs, autour desquels se place le soliste. Cet haut-parleur multiple, dérivé de recherches faites à l'Ircam depuis plusieurs années, nous permet de composer le rayonnement du son dans l'espace avec une précision infiniment supérieure à celle d'un haut-parleur classique, et donc de réaliser une polyphonie de rayonnements multiples.

Comme les autres œuvres du cycle, « ...of Silence » est inspirée d'un poème de E. E. Cummings, le grand poète américain du XX^{ème} siècle, dont la poésie comporte une écriture "spatialisée" sur le papier. Ce poème, extrait du recueil « XLI Poems » (1925) et dont le titre exact est « Lady of Silence », décrit le passage de la nuit (la dame du silence) vers la "cinglante beauté de l'aube" (the smarting beauty of dawn) à travers une panoplie d'images saisissantes. Cela correspond également à la structure de la pièce, qui commence avec le soliste caché derrière les haut-parleurs, et qui se termine avec le soliste devant dans une couleur brillante et lumineuse.

Quatre étapes (winsome [séduisant], sensible and quick [concret et rapide], scattering [en s'éparpillant] et smarting [cinglant]) accompagnent la forme, chaque étape étant associée à une position différente du soliste autour des haut-parleurs. Sur le plan technologique, cette œuvre utilise pour la première fois Antescofo, un système développé par Arshia Cont, qui permet à l'ordinateur de suivre minutieusement ce que fait le soliste – y compris la vitesse instantanée à laquelle il joue – et, donc, d'adapter la réponse de la machine à chaque instant du jeu instrumental. L'ordinateur devient ainsi un véritable musicien.

— Sources : Ircam

Télécharger
le dossier de presse :



Note d'intention

« hist whist » (2009 – 25 min.)
pour violon et électronique de chambre

Cinquième œuvre du cycle pour instrument soliste et électronique de chambre inspiré par des poèmes de E.E. Cummings, le titre « hist whist » est extrait de « Tulips and Chimneys », son premier recueil publié en 1923.

Ce poème (dont le titre, purement acoustique, pourrait se traduire par "pst pst") évoque un monde sautillant de petits esprits, fées et follets, grenouilles et souris, jouant à cache-cache sur la pointe des pieds avec une vieille sorcière, un poireau sur le nez et connaissant le diable. La force acoustique, les choix typographiques et la dynamique engendrés par les vingt-neuf lignes qui composent ce poème possèdent un brio et une virtuosité d'écriture fort impressionnants chez un jeune poète de vingt-huit ans, et impossibles à traduire.

C'est ce brio qui me semble représenter le caractère principal du violon, l'instrument de Giuseppe Tartini, pour lequel il écrit un « trille du diable » !

Du point de vue technologique, comme toutes les œuvres pour électronique de chambre, « hist whist » interroge l'espace scénique d'une façon singulière et adaptée aux caractéristiques de l'instrument. Ici, point de sons autour du public, voire de la scène, mais une colonne de quatre haut-parleurs placée au milieu, en guise de "totem acoustique" autour duquel s'enroule toute la matière sonore, des sons électroniques à l'amplification et au traitement du violon.

Cette œuvre utilise le travail réalisé par Arshia Cont (représenté par l'environnement informatique Antescofo) et commencé lors de la composition de «...of Silence», pour saxophone et électronique de chambre (2007). Ce travail recherche une véritable interaction musicale entre un instrument soliste et d'autres présences sonores autonomes, nouant avec cet instrument une relation de musique de chambre.

– Sources : Ircam

